

CLOÎTRE

Saint-Genis des Fontaines

UN PEU d'HISTOIRE

L'abbaye bénédictine a été fondée sous Charlemagne (vers 780) par un « homme pieux », Sentimir, et dédiée à Saint Genis, martyr d'Arles (mort en 303).

Détruite au milieu du IX^e s., par les normands, elle est reconstruite peu après, et connaîtra un développement architectural tout au long du moyen-âge : voûtement de l'église (XII^e s.), construction du cloître (XIII^e s.).

Fortement déclinante au début du XVI^e s, elle est unie en 1507 à l'abbaye catalane de Montserrat (près de Barcelone).

Après le rattachement à la France de 1659 (Traité des Pyrénées), les moines frondeurs résistent à la domination française, mais à long terme, ces querelles sapent la puissance de l'abbaye et précipitent son déclin.

Les abbés successifs ont en charge la juridiction civile du village. Ils nomment les « Batlles » (officiers de justice), les responsables de la vie du village, et reçoivent l'hommage de leurs vassaux. Le monastère collectait l'impôt et percevait les bénéfices. Comme les évêques, les abbés portaient la crosse et revêtaient le grémial lors des offices.

La Révolution Française précipite la déchéance du monastère. L'ensemble des bâtiments conventuels, les terres, les biens, ainsi que l'église abbatiale sont nationalisés et vendus comme Biens Nationaux en 1796.

En 1850, l'église abbatiale devient l'église paroissiale du village.

Les années 1922-1924 voient la vente d'une grande partie du cloître à un antiquaire parisien et son démantèlement. Les trois quarts des colonnes et chapiteaux sont transportés au château de Mesnuls (Yvelines), deux arcatures et trois colonnes sont données au Musée du Louvre et les piles centrales sont vendues au Musée de Philadelphie aux États-Unis. Seul le quart sud-est, maintenu sur place, est classé Monument Historique. En 1975-1980, Saint-Genis entreprend la recomposition de son patrimoine culturel. Grâce à des efforts conjugués et persévérants, les éléments des Mesnuls et du Louvre ont pu être récupérés et réinstallés à leur emplacement originel.

Une importante campagne de restauration en plusieurs phases (1985-1998), a permis la restauration de l'ensemble. Au printemps 2002, le déambulatoire supérieur ouvre ses portes et propose aux visiteurs une galerie culturelle qui accueille des expositions.

Le Cloître

Dès le IX^e s., une abbaye se caractérise par son plan régulier, rassemblant l'église monastique et les bâtiments (réfectoire, dortoir, salle capitulaire) autour d'un cloître, sorte de jardin entouré d'une galerie. Cloître du latin (claustrum) veut dire clôture, lieu clos, et exprime par là même la vie menée en commun par les moines. Le cloître sert de liaison entre les bâtiments, de promenoir pour les moines, et pour certaines cérémonies, notamment des processions. A l'époque romane, on adopte le principe de galeries composées de colonnes et de chapiteaux sculptés, suivant un riche programme iconographique.

Le cloître de Saint-Genis des Fontaines a été construit au XIII^e s. Sa particularité est d'être construit en marbres polychrome, le blanc de Céret, le rosé de Villefranche de Confient et le noir des Corbières Roussillonnaises

1 Les serpents :

Chapiteau noir représentant, à deux angles opposés, des visages habités de serpents ondulants. Significations possibles : les tourments de l'enfer, ou bien une image macabre de la corruption des corps. La lettre « B » couchée pourrait être la marque du sculpteur.

2 La procession de l'abbé : Chapiteau rosé présentant sur sa face ouest l'abbé du monastère en procession, entouré de deux clercs avec le grémial marqué de ses armes sur les genoux. La face sud présente l'agneau mystique et la face nord, un ange sous un dais, tenant un livre et un crucifix. Sur la face Est, un basilic, monstre à deux têtes et serres d'aigle.

3 Scènes narratives : Chapiteau rosé présentant sur la face Est un personnage vêtu à l'antique. Il lève un gourdin ou un bâton de tambour. A l'angle, face sud, un personnage tient en laisse des chiens. Sur la face nord, une chèvre est tenue au bout d'une corde. Un personnage coiffé d'un chapeau et qui tient un objet renflé fait penser à un joueur de vielle. Sur la face ouest du chapiteau un coffre muni de deux portes, repose sur un piétement à trois colonnettes.

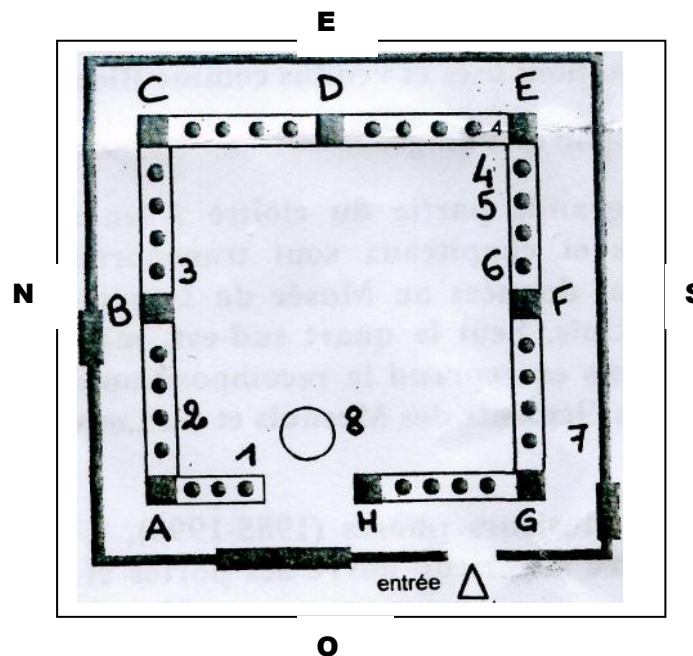
4 Faune locale : Chapiteau rosé représentant des animaux de la faune locale : truite, chouette, rat et tortue.

5 Saint Michel ; De nombreux chapiteaux sont ornés de motifs végétaux : palmettes, fleurons stylisés, grandes feuilles, ou parfois prennent place des petits personnages comme ici, un Christ en croix (face est), un Saint Michel, patron de l'église (face sud).

6 Les sirènes : Chapiteau en marbre rosé, classique de l'iconographie médiévale. Quatre sirènes placées aux angles du chapiteau saisissent de la main leur double corps. Il rappelle aux moines qu'ils doivent combattre le mal et en dénoncer les aspects multiformes.

7 Épitaphe - En 2000, a été retrouvée une pierre tombale, celle d'un abbé de Saint-Genis nommé Raimon mort en 1196. Le texte de l'inscription est un poème en latin célébrant les vertus du défunt

- 1 Les serpents
- 2 La procession de l'abbé
- 3 Scènes narratives
- 4 Faune locale
- 5 Saint Michel
- 6 Les sirène
- 7 Epitaphe
- 8 Puits



A C E G
Colonnes d'angles
B D F H
Piles centrales copies

Lexique

Grémial : voile précieux posé sur les genoux de l'évêque, assis, officiant à la messe.

Dais : étoffe précieuse portée au dessus d'une personne ou d'un objet pour l'honorer.

Linteau : élément de pierre ou de bois utilisé pour former la partie supérieure d'une ouverture, fenêtre ou porte

Mandorle : motif en forme d'amande, entourant le Christ pour signifier sa divinité.

